-77.0043
5937

Stuttgarter Beiträge zur Naturkunde
aus dem Staatlichen Museum für Naturkunde in Stuttgart

Stuttgart 1. September 1970 Nr. 221

# Loranthaceae

## des environs du Lac Tana et des montagnes du Semien[1])

(Ergebnisse der botanischen Reisen Oskar Sebald 1966 und 1968, Nr. 5)

par S. Balle, Bruxelles

Des Loranthacées ont été trouvées, à ma connaissance, aux environs du Lac Tana et dans les montagnes qui l'avoisinent, par les collecteurs suivants[2]): CHIOVENDA (1909-II: 2 g. 3 esp.), GRIAULE (2 g. 2 esp.), PICHI SERMOLLI (1937: 5 g. 8 esp.), ? QUARTIN DILLON ET PETIT (1840: ? 2 g. ? 3 esp.)[3]), probablement ROCHET d'HERICOURT (1845—50: 2 g. 2 esp.), ROSEN (1905: 5 g. 5 esp.), SCHIMPER (1838—63: 6 g. 8 esp.), SEBALD (1966—68: 4 g. 7 esp.), STEUDNER (1862: 3 g. 3 esp.).

Celà représente plus de 70 spécimens, appartenant à 8 genres et 13 espèces, énumérées ci-dessous et constituant environ les 2/3 du nombre des genres et la moitié de celui des espèces des Loranhtacées actuellement connues pour l'Ethiopie (inclus l'Erythrée et les Somalis).

Parmi ces espèces, on en rencontre 2 (peut-être 3?) qui sont endémiques en Ethiopie; l'une ne dépasserait qu'à peine vers l'E la région qui nous occupe; l'autre est abondante aussi en Erythrée. La 3 ème est insuffisamment connue.

Deux espèces débordent du pays vers le nord, 3 vers l'ouest et 9 vers le sud, tandis que 4 atteignent l'Arabie. Une seule étend son aire non seulement en Asie mais encore en Océanie.

On rencontre des Loranthacées entre 1800 et 2400 m. d'altitude dans la région ici envisagée, principalement dans les savanes boisées, de types divers ou montagnardes (notamment alentour du Lac Tana), mais aussi dans les forêts sèches sempervirentes de montagnes, les bois caducifoliés et apparemment dans les fruticeti des pentes environnant le Taccaze. Elles parasitent un grand nombre d'arbres et arbustes appartenant à divers genres et familles; peut-être y en a-t-il qui s'attaquent exclusivement à une seule espèce d'hôte (cf. *Korthalsella*?) mais on manque encore d'informations à ce sujet pour presque toutes. Il en est de même pour leur habitat: le Dr. SEBALD est le seul, jusqu'à présent, qui ait fourni des précisions en ce qui concerne les types d'associations et la nature du sol des lieux où ont été effectuées ses récoltes.

---

[1]) Note préliminaire à un travail en cours sur les Loranthacees d'Ethiopie s. l., au sujet duquel l'auteur serait reconnaissante, à tous ceux qui auraient l'amabilité de lui envoyer des compléments d'informations, de quelque nature que ce soit, ou des spécimens d'herbier.

[2]) Sauf erreur ou omission, beaucoup de noms de lieux étant difficile à situer exactement.

[3]) QUARTIN DILLON ET PETIT ont récolté leurs Loranthacées aux environs du Taccaze, le plus souvent, apparemment, dans le massif du Tigre; aussi sur l'autre rive?

APR - 4 1973

Trois cas d'hyperparasitisme ont été signalés pour la région envisagée: ils concernent 2 espèces de *Viscum*, parasitant l'une des *Phragmanthera*, l'autre le *Tapinostemma*.

Pour une espèce (*Tapinostemma acaciae*) on a observé l'agent pollinisateur.

Les Loranthacées connues pour cette région sont les suivantes:

*Loranthoïdées*

(actuellement Loranthacées s. s. pour beaucoup d'auteurs)

*Agelanthus platyphyllus* (Hochst. ex Rich.) S. Balle, **nov. comb.**

Syn. *Loranthus* — Hochst. ex Rich., Tent. Fl. Abyss. I, p. 341 (1847—51)
Cufodontis, Bull. Jard. Bot. Brux. XXXIII, suppl. (1953) p. 30.

Espèce glabre à feuillage glauque et boutons subulés atteignant 4—7 cm. de long, bien figurée par Engler[4]), atteignant ici la limite orientale de son aire et y paraissant rare. Elle fleurirait en février dans le pays. Elle aurait été trouvée dans la région (lieux de récoltes non découverts) par:

Rosen s. n° à Mai Selloa, 6000′ d'alt (Prov. Tigre).
Schimper 1107 à Serrava, distr. Auschean (Prov. Tigre).

*Erianthemum dregei* (Eckl. et Zeyh.) van Tiegh., Bull. Soc. Bot. Fr. 42 (1895) 248

Syn. *Loranthus* — Eckl. et Zeyh., Enumer. p. 358 (1835)
var. *dregei*

Espèce couverte, comme les *Phragmanthera*, de poils roux à étages de verticilles, mais en différant par ses corolles à tube environ de même longueur que les lobes et ne se fendant pas à l'anthèse, et à lobes s'enroulant; elle paraît rare dans cette région où il semblerait que seul Schimper l'ait rencontrée:

Schimper 1464 à Mawerr (Semen) sur „Zellua" à 5000′ d'alt. en IX-1953.

mais on la rencontre dans le nord et dans le sud de l'Ethiopie, sous forme de 2 variétés un peu différentes; elle est répandue, avec d'autres espèces ± affines, dans toute l'Afrique orientale jusqu'au Cap et s'attaquerait en général, de préférence, aux Légumineuses et aux Combrétacées.

*Odontella schimperi* (Hochst. ex Rich.) van Tiegh., loc. cit. p. 260

Syn. *Loranthus* — Hochst. ex Rich., loc. cit. p. 341
— — var. *parviflorus* Hutch. et Bruce in herb.

Espèce bien caractérisée par ses petites feuilles et ses délicates fleurs jaune d'or, de moins de 3 cm. de long, à tube de la corolle court et portant intérieurement 5 petits appendices un peu au-dessus de sa base.

L'Ethiope s. l. constitue la majeure partie de son aire qui n'en déborde que légèrement vers le sud, mais on la retrouve aussi en Arabie. Elle habite généralement les savanes entre 800—2000 m. d'altitude, sur différents hôtes (cf. Cufodontis loc. cit. p. 32) et a été récoltée, dans la région ici considérée, par:

Rosen s. n° à Mitrea (Amhara) sur *Acacia* à 1850 m. d'alt. en avril

[4]) Engler in Nat. Pflanzenfam. 2ème ed. 16b (1935) p. 155 et fig. 72.

SCHIMPER 579 et 1671 à Amba Sea (Prov. Tigre)
1529 à Wissen Daroe

STEUDNER 180 à Ataba (Semen) en janvier

Elle fleurirait au printemps et en été et aurait des fruits mûrs (verts?) couronnés du calice noir.

*Phragmanthera macrosolen* (STEUD. ex RICH.) S. BALLE, **nov. comb.**

Syn. *Loranthus* — STEUD. ex RICH., loc. cit. p. 340
CUFODONTIS, loc. cit. p. 30
PICHI SERMOLLI [5] [6]

Espèce robuste à grandes fleurs oranger, épaisses, de 5—7 cm. de long, dont les boutons présentent, 5 petites ailes à leur extrémité. Elle n'a encore été rencontrée que dans la région ici étudiée et dans le Choa. ENGLER [7] la cite pour l'„Obere Dega" et CHATIN [8] en a figuré un rameau florifère, parasité par une jeune plante de *Viscum tuberculatum*. Elle habiterait les savanes secondaires (dérivées des forêts sèches à *Mimusops kummel* de PICHI SERMOLLI ?) et semble avoir une prédilection pour les Mimosacées. Elle a été récoltée ici par:

PICHI SERMOLLI 2485 aux environs de Bahar dar à 1850 m. d'alt. en février.

SCHIMPER 294 à Serr Akaba sur *Acacia* à 6—7000′ d'alt. en juillet (Prov. Tigre).
528 et 1288 à Schoata entre 6—8220′
1490 à Ouilla (Begemeder) en août.

SEBALD 223 au SO de Bahar dar, route vers Danghila, sur arbres à 1900 m. d'alt. en X-1966.

815 au SO de Bahar dar, en forêt claire, sur arbres à 1900 m. d'alt. en X-66.

2304 sur la presqu'île Shimbet Michael, à 2 km. au NO de Bahar dar, sur *Albizzia schimperina* à 1800 m. d'alt., dans une savane secondaire sur basalte, à *Albizzia schimperina, Mimusops kummel* et *Cordia africana*, le 26-VI-1968 — „fleurs oranger".

*Phragmanthera regularis* (STEUD.) S. BALLE, **nov. comb.**

Syn. *Loranthus* — STEUD. in RICH., loc. cit. p. 339
CUFODONTIS, loc. cit. p. 30

Robuste plante à grandes feuilles ovales épaisses et fleurs rigides de plus de 45 mm. de long, couvertes d'un tomentum roux de poils à étages de verticilles, atteignant plusieurs mm. de long, et tube de la corolle beaucoup plus long que les lobes, qui demeurent dressés à l'anthèse.

L'Ethiopie occupe la plus grande partie de son aire (elle en déborde au sud et en Arabie); on l'a récoltée sur *Ficus, Olea* et *Terminalia* et elle serait elle-même occasionellement hyperparasitée par *Viscum tuberculatum* à l'O de Bahar dar (PICHI SERMOLLI (1951) p. 34. Elle fleurirait en février-mars et fructifierait de juillet à octobre. Elle a été trouvée par:

---

[5] PICHI SERMOLLI (1951) Miss. Lago Tana, vol. VII, Ric. Bot. Parte I (1951) p. 28.
[6] PICHI SERMOLLI (1957) Webbia XIII, p. 74.
[7] ENGLER (1910) Pflanzenwelt Afrikas I ,H. 2, p. 103.
[8] CHATIN, Anatomie comparée des Végétaux, Loranthacées p. 444 et pl. 84.

CHIOVENDA 1050 à Bamboli-Dembia (Amhara) sur *Olea chrysophylla* en juillet (fr)
PICHI SERMOLLI 1599 à 1608 aux environs de Bahar dar, entre 1825 et 2000 m. d'alt. en février et mars
ROCHET D'HERICOURT 148 à Ras Levan
SCHIMPER 406 à Dschadscha sur *Ficus*
665 à Geat (Prov. Begemder)
884 à Legna
SEBALD 186 à Bahar dar, presqu'île de l'Hôpital, sur *Ficus*, à 1850 m. d'alt. en X-1966 (fr)
823 a, à Bahar dar sur *Terminalia*, même date
STEUDNER 173 à Gorgora en février

C'est une espèce (ou subsp.) différente, que l'on rencontre en Erythrée.

*Tapinanthus globiferus* (RICH.) VAN TIEGH., loc. cit. p. 247
Syn. *Loranthus* — RICH., loc. cit. p. 341
CUFODONTIS, loc. cit. p. 28

Espèce glabre à feuillage généralement glauque, très répandue dans tout le nord de l'Afrique tropicale jusqu'au Sahara, à fleurs de ± 4 cm. de long, dilatées à la base, à long tube et petits lobes se réfléchissant à l'anthèse; très variable, dans le centre et l'ouest de son aire, en ce qui concerne la forme des lobes de la corolle et des feuilles; moins semble-t-il en Ethiopie, où elle se présente avec 2 types de feuilles et, quelquefois, avec des boutons légèrement 5-ailés au sommet; l'étude détaillée de ces variations est en cours mais les renseignements en ce qui concerne les plantes d'Ethiopie sont encore insuffisants; à titre d'indication préliminaire, la var. *salicifolius* est conservée ici pour les plantes à feuilles étroites, sans préjudice de la forme des boutons. L'espèce est commune dans tout le pays entre 6—7000′ selon SCHIMPER (in herb.).

var. *globiferus*
Syn. *Loranthus verrucosus* ENGL., Bot. Jahrb. XX (1894), p. 120
CUFODONTIS, loc. cit. p. 29

Feuilles de forme variable, ovales, elliptiques, lancéolées, à base généralement arrondie ou obtuse et sommet obtus ou arrondi jamais aigu; se rencontre en Arabie; a été récoltée par:

PICHI SERMOLLI 2486, 2490 et 2491 aux environs de Bahar dar et à l'ouest de Gorgora, en février et mars
? QUARTIN DILLON ET PETIT 29 dans la région du Taccaze
SEBALD 174 à Bahar dar, péninsule à l'E de l'Hôpital, à 1850 m. d'alt. en X-1966.
648 sur une colline à 5 km. au SO de Bahar dar, dans une savane claire boisée, à 1900 m. d'alt. en X-1966
666 à Bahar dar, dans un buisson de la vallée du Nil bleu à 1800 m. d'alt. en X-1966

var. *salicifolius* SPRAGUE in DYER, Fl. Trop. Afr. VI, I, p. 352 (1910)
CUFODONTIS, loc. cit. p. 29

A feuilles généralement elliptiques, oblongues ou sublinéaires, rétrécies à chaque extrémité (mais ceci n'est peut-être pas aussi net que le font supposer les spécimens d'herbier, presque toujours constitués par des fragments réduits de rameaux, à nombre

restreint de feuilles; certains specimens montrent, à la fois, des feuilles étroites et d'autres qui devraient normalement être attribuées à la var. *globiferus*; il faudrait sans doute, pour conclure, pouvoir examiner des plantes entières. Par ailleurs, on trouverait peut-être, sur le terrain, des corrélations entre le rétrécissement des limbes (caractère que l'on observe aussi chez *Phragmanthera macrosolen*) et certaines conditions locales.

Cette variété a été rapportée par:

CHIOVENDA 1845 de Gondar (Cocode valle)
2696 d'Asoso (Dembia)
GRIAULE 188 de Gondar
PICHI SERMOLLI 1595 à 1598 de Gondar, à 2400 m. et d'Ifag à 1880 m. en janvier et mars
?ROCHET D'HERICOURT 146 de Zaréma-Quanza
ROSEN s. n° de Mitrea sur *Acacia* à 6000′
SCHIMPER 567 et 1672 d'Ambadea sur *Ficus* en IV-1956
414 de Gessat-Errar (Prov. Tigre)
1491 du Begemeder à 5700′ en X-1962

*Tapinanthus heteromorphus* (RICH.) DANSER, Verh. Kon. Ak. Wet. Amsterd. afd. natk., 2de sect. XXIX, 6, p. 113 (1933)
Syn. *Loranthus* — RICH., loc. cit. p. 340
CUFODONTIS, loc. cit. p. 29

Espèce robuste couverte de poils roux ramifiés normalement (pas d'étages de ramifications verticillées), à feuilles ovales-lancéolées et fleurs à long tube et petits lobes demeurant dressés à l'anthèse; elle paraît localisée en Ethiopie (inclus l'Erythrée mais non les Somalis) entre 1850 et 2000 m. d'alt. et parasiterait surtout les Combrétacées. Elle fleurirait de février à juillet et serait fructifiée en octobre. Elle a été récoltée par:

CHIOVENDA à Mai Tachit (Tsellenti, Amhara) sur *Combretum collinum* en juillet
?PETIT 341 dans la région du Taccaze
PICHI SERMOLLI 1609 et 1610 près de Bahar dar à 1850 m. d'alt. en février
SCHIMPER 406 à Dschadscha (Semen)
SEBALD 798 au SO de Bahar dar, dans un bosquet près d'Ibahan, sur *Terminalia* à 1900 m. d'alt. en X-1966
2275 à Debanki Hill à 4 km. à l'O de Bahar dar, sur *Terminalia glaucescens* à 1900 m. d'alt., dans une forêt sur basalte à *Terminalia*, *Combretum molle*, *Gardenia lutea* et altr., le 24-VI-1968 — „fleurs oranger“

*Tapinanthus scassellatii* (CHIOV.) DANSER, loc. cit. p. 119
Syn. *Loranthus* — CHIOV., Res. Sc. Mis. Steph. I, p. 218 (1916)
var. *glabrescens* S. BALLE in PICHI SERMOLLI (1951) p. 29

Plante qui n'a été trouvée qu'une seule fois par PICHI SERMOLLI au sud de Gorgora, à 1900 m. d'alt., fleurie, en mars (sub n° 2492) et qui demeure très mystérieuse, car on ne constate guère d'affinités entre les Loranthacées des environs du Lac Tana ou du Semien et celles de Somali italienne (d'où provient l'espèce). Apparentée aussi à *Tapinanthus schweinfurthii* (ENGL.) DANS. du Soudan et à *Tapinanthus entebbensis* (SPRAGUE) DANS. de l'Uganda, on pourrait peut-être en trouver d'autres spécimens dans les savanes occidentales à caractère soudanien. La plante,

presqu'entièrement glabre (pubescente, à peine, seulement sur ses bractées) a des feuilles glauques, des fleurs de ± 35 mm. de long, dilatées à la base et à lobes de la corolle épaissis dorsalement en carêne et doublés intérieurement d'un tissu jaunâtre qui maintient rigide leur moitié supérieure.

*Tapinostemma acaciae* (Zucc.) VAN TIEGH., loc. cit. p. 258
Syn. *Loranthus* — Zucc., Abh. Bayr. Akad. Wiss. 3, p. 249 et tab. 3, III
ENGL., Nat. Pflanzf. 168, p. 148 et fig. 71
CUFODONTIS, loc. cit. p. 26

C'est l'une des Loranthacées les plus abondantes en Ethiopie, dont elle déborde un peu les frontières dans toutes les directions en Afrique, et en Asie mineure, non seulement en Arabie comme les autres, mais encore plus au nord jusqu'en Israël et en Syrie. Elle est bien reconnaissable à ses fleurs charnues dont le tube, généralement plus court que les lobes, présente 5 bosses près de son sommet, à des niveaux différents; elle a, de plus, la particularité (qui n'existe chez aucune autre Loranthacée de cette région) de se fixer sur ses hôtes non seulement par le suçoir initial de son rameau principal, mais par une série d'autres qui naissent le long de stolons, issus de la base de la maîtresse-branche, et rampant contre les branches des hôtes. Presque tous les collecteurs l'ont rapportée; on la rencontre surtout sur les *Acacias* et, dans la région ici envisagée, sur *Rhus* et *Terminalia*. Ses flcurs paraissent présenter assez souvent des déformations dont la cause n'a pas encore été déterminée et qu'on distingue déjà sur la planche accompagnant la description princeps; la figure d'ENGLER des Nat. Pflanzenfam. par contre, montre des fleurs normales. Celles-ci sont pollinisées par l'oiseau *Cinnyris oseus*[9]), qui est peut-être responsable de la dispersion de cette espèce jusqu'à la Mer Morte. Elle a été recueillie par:

PICHI SERMOLLI 1611 à 1615 des environs de Bahar dar entre 1850 et 1900 m. en janvier-février
ROSEN s. n° de Bidi-Buldi (Amhara) entre 5500—6000′
SCHIMPER 1114 du Semen
SEBALD 2567 de la vallée du Nil bleu à 8 km. au S de Bahar dar, vers 1780 m. sur *Terminalia* dans une forêt claire sur basalte de 4—5 m. de haut, *à Gardenia lutea, Stereospermum kunthianum, Combretum molle, Albizzia pallida et Entada abyssinica*, en VII-1968
STEUDNER 171 des bords de l'Ataba (Semen) en janvier.

L'espèce est hyperparasitée par *Viscum triflorum* en Erythrée

## Viscoïdées

(actuellement Viscacées pour beaucoup d'auteurs)

*Korthalsella opuntia* (Thunb.) Merr., Bot. Mag. Tokyo 30 p. 68 (1916)
CUFODONTIS, loc. cit. p. 33

var. *opuntia*

Syn. *K. binii* PICHI SERMOLLI (1951) p. 31, tav. II, fig. I
*Bifaria abyssinica* VAN TIEGH., loc. cit. 43, p. 177 (1896)

Petite plante ne dépassant pas 25 cm. de long, aphylle, qu'il ne faut pas confondre avec *Viscum schimperi*, semblable végétativement quoique généralement plus

[9]) JAEGER P. — The wonderful life of Flowers. — London (1961).

grand, et dont elle se différencie essentiellement pas ses inflorescences en glomérules axillaires de très nombreuses fleurs, de ½ à 1 mm. de long, ou de fruits ne dépassant pas 3 mm. Elle n'est connue d'Ethiopie s. l. que par 3 spécimens recueillis par:

Pichi Sermolli 2487 — bord du Lac à Gorgora, sur *Syzygium guineense* à 1820 m. d'alt., en mars (type de *K. binii*)
2488 — bord du Lac au S de Furiè (Zeghiè) sur le même hôte, en février.

Quartin Dillon et Petit s. n° — Adi-Mariam sur le Taccaze, sur *Syzygium guineense* (type de *Bifaria abyssinica*)

Comme en Ethiopie, cette espèce est rare dans ses autres habitats d'Afrique continentale (Kenya, Congo ex belge, Cap) mais plus abondante, avec d'autres variétés, dans les Iles orientales (Madagascar, Comores, Seychelles), en Asie (de l'Inde au Japon) et jusqu'en Océanie. Ne la rencontre-t-on en Ethiopie que sur les *Syzygium guineense*?

*Viscum schimperi* Engl., Bot. Jahrb. XX, p. 132 (1894)

Syn. V. *aethiopicum* Thunb., nom. in Herb. Del.
V. *semiplanum* (van Tiegh) Engl., Nat. Pflanzenfam. Nachtr. I z. III p. 140, nom.
V. *taenioides* div. auct. pp. en général pour les spécimens d'Afrique NE, ceux d'ailleurs étant souvent des *Korthalsella* (bibliographie très *confuse*)

Plante rare dans la région ici envisagée, mais pas en Ethiopie s. l., où on la rencontre en diverses régions, sauf en Somalis. Elle se reconnaît aisément à son manque de feuilles normales et se distingue de *Korthalsella opuntia*, dont elle a à peu près l'habitus, par ses fleurs plus grandes (1—2 mm.) contenues chacune dans une petite cupule, généralement axillaire, formée de 2 bractées connées; les fleurs mâles, localisées sur les extrémités des rameaux, caduques après l'anthèse, ont fait erronnément considérer l'espèce comme dioïque. De ses fruits bacciformes subsphériques et lisses, on ne connaît pas la couleur à maturité. Elle n'aurait été trouvée dans cette région que par:

Rosen s. n° en Amhara (Mitrea?)

*Viscum triflorum* Dc, Prodr. IV, p. 279 (1830)

Syn. V. *nervosum* Hochst. ex Rich., loc. cit. p. 338
— — Cufodontis, loc. cit. p. 34
— — var. *angustifolium* Sprague, Fl. Trop. Afr. VI, I, p. 398
Pichi Sermolli (1940) p. 823[10])

Seule espèce de Loranthacées d'Afrique dont l'aire s'étend aux 2 extrémités du continent tant en longitude (San Tomé — Seychelles) qu'en latitude (Erythrée — Natal); elle se distingue, notamment, comme le suggère son nom, par ses inflorescences axillaires, distinctement pédonculées, de 3 fleurs, de même sexe ou de sexes différents, alignées dans une cupule bibractéale; les fruits sont globuleux et lisses, d'un blanc-verdâtre. Une vingtaine de spécimens ont été récoltés en Ethiopie s. l. entre 1500—2400 m. d'alt. sur divers hôtes, 2 seulement dans la région envisagée ici par:

10) Pichi Sermolli (1940) Nuovo Giorn. Bot. It. n. s. XLVII, 3.

PICHI SERMOLLI 1580 à Bachiana (Tucur Duighia), à 2400 m. en janvier, „nei pascoli alberati" à la limite de la forêt sèche sempervirente de montagnes, à *Mimusops kummel*.

SEBALD 2599 à 25 km. au N de Bahar dar en direction de Gondar, sur *Osyris compressa*, à 1900 m. d'alt., dans une savane boisée, sur basalte, et à *Combretum molle, Entada abyssinica, Albizzia pallida* et *Gardenia lutea* en VII-1968

SCHIMPER a rencontré cette espèce, comme hyperparasite de *Tapinostemma acaciae* en Erythrée; elle a été figurée par CHATIN (voir à l'hôte).

*Viscum tuberculatum* RICH., Tent. Fl. Abyss. I, p. 338 (1847—51)
CUFODONTIS, loc. cit. p. 35

Assez semblable d'aspect au précédent, ce *Viscum* en diffère essentiellement, comme l'indique son nom, par ses fruits, garnis de gros tubercules irrégulièrement dispersés, généralement abondants (apparemment durant une grande partie de l'année) et portés, seuls ou par 2, dans une cupule bibractéale sessile. L'espèce habite exclusivement l'Afrique orientale, sur presque toute son étendue, et a été rencontrée dans une grande partie de l'Ethiopie s. l. (sauf en Somalis), entre 1600 et 2400 m. d'alt., sur un grand nombre d'hôtes différents. Il serait sans doute intéressant d'observer, sur place, parallèlement, les distributions de ces 2 dernières espèces de *Viscum*, quant à leur habitat, le sol du lieu de récolte, la nature exacte de l'hôte, les types d'associations, etc. ...; à première vue, ils fréquenteraient les mêmes endroits (cf. près du Lac Tana, savanes à *Combretum molle* sur basalte, où SEBALD a trouvé les 2 espèces).

Il a été recueilli ici par:

GRIAULE s. n° à Gondar en juillet

PICHI SERMOLLI 1581 à 1587 dans les environs de Bahar dar, Zeghiè, Mt Quatelé et au N de Gondar, entre 1850—2400 m. sur *Olea chrysophylla, Rhus villosa* et *Phragmanthera regularis* en janvier, février et mars

SEBALD 2501 à Jebab, 8 km. au SO de Bahar dar, sur *Croton macrostachys* à 1580 m. dans une savane secondaire sur basalte à *Combretum molle, Terminalia glaucescens, Ficus gnaphalocarpa, Cordia africana* et *Stereospermum* en VII-1968

On a déjà noté ci-dessus qu'il parasite les 2 *Phragmanthera* du pays.

Adresse de l'auteur:
Mlle Simonne Balle, Institut Botanique, 28 Avenue Paul Héger, Bruxelles 1050, Belgique.